

Les Echos

L'Hôtel du Congrès, à Châtillon-sur-Seine, change de propriétaire

Cet hôtel particulier de Côte-d'Or, dont une partie de l'histoire est liée à Napoléon, a été racheté au début de l'été par un couple qui possède un château dans le Lot. Il envisage d'y ouvrir des chambres d'hôtes.



Le grand salon de l'hôtel du Congrès, à Châtillon-sur-Seine, où s'est tenue la conférence des diplomates en 1814. (Philippe Pierre et Christophe Boffety)

Il tient son nom d'une rencontre qui aurait pu sceller la paix à l'époque de Napoléon, et donner naissance à une nouvelle Europe. L'Hôtel du Congrès, en plein centre de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), fait partie des hôtels particuliers de ce bourg qui ont accueilli, entre février et mars 1814, la conférence des diplomates envoyés par les Alliés pour négocier un traité avec le représentant de l'Empereur, le général de Caulaincourt. « Depuis que nous l'avons racheté, au début de l'été, nous avons été très bien accueillis par le quartier », souligne Philippe Pierre, l'acquéreur des lieux avec son conjoint, Christophe Boffety, anciens journalistes dans le cinéma et le patrimoine. « Beaucoup des demeures voisines ont changé de mains ces dernières années, et, en rigolant, on s'est dit qu'on pourrait de nouveau réunir le Congrès entre nous ! ».

Ces 700 m² étaient en vente depuis plusieurs années, avant même le décès en 2022 de son précédent propriétaire, Jean-Louis Doreau, qui occupait les lieux avec son épouse Edith. « J'étais en terrain de connaissance », explique Michel Monot, l'agent immobilier représentant sur place de l'agence Patrice Besse, spécialisée dans la vente de biens de caractère, qui a fait la vente. « Je n'habite pas très loin et je m'étais projeté dans ce bien. J'avais recruté un jardinier aux frais des précédents propriétaires et j'ai traité moi-même les buis attaqués par la pyrale. Et puis, les visites étaient passionnantes. Je m'imaginais souvent qu'un gentilhomme allait nous ouvrir la porte ».

Vingt-quatre pièces, un escalier à double volée avec rambarde en fer forgé et marches de pierre de Bourgogne, des chambres parquetées, quasiment toutes équipées d'une cheminée, et surtout

un grand salon de réception avec ses lustres Murano, ses boiseries murales à ornements végétaux et son mur de glaces. Cela coûte combien tout ça ? « Nous avons été assez énergiques dans la négociation, mais les vendeurs, les enfants de M.Doreau, voulaient surtout que cela aille vite », dit Philippe Pierre. Sur la même commune actuellement, un ancien monastère restauré en hôtel particulier avec 8 chambres est proposé à 500.000 euros.

« Le prix de vente de l'hôtel du Congrès était symbolique », assure l'agent immobilier. « Il y a en effet tout un tas de travaux à faire, même si l'étage noble a été sauvegardé pour y habiter. Le coût des travaux pourrait aller jusqu'à 5 à 6 fois le prix de la transaction. La bâtisse n'est pas classée Monuments Historiques, juste une partie est inscrite, donc ce serait plus rapide pour un chantier ».

Que veulent faire Christophe Boffety et Philippe Pierre de leur nouveau pied à terre ? « D'abord, nous n'allons pas tout refaire du sol au plafond. Nous imaginons surtout faire la même chose à Châtillon, avec le général de Caulaincourt, que dans notre château de Bessonies, avec le maréchal Ney, qui servit aussi Napoléon ». Dans ce village près de Figeac, ces sexagénaires ont en effet acquis, fin 2020, un autre lieu historique (XVI^e siècle), flanqué de 2 tours rondes, où ils ont monté un petit musée, des chambres d'hôtes, et où ils vivent. « Nous l'ouvrons aussi au moment des Journées du patrimoine », ajoute Philippe Pierre. « A Châtillon, nous avons déjà donné les clés pour que les visites de la cour puissent continuer à se faire. Et puis, nous avons reçu un jeune prodige violoniste dans les salons. Nous aimons bien cette idée de créer des moments, des histoires ».